

« Choisir un horizon, l'heure des actes : rassembler pour changer »

La crise que nous vivons aujourd'hui nous donne un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler le monde de demain si nous ne changeons pas de direction, vite et fort. Pourtant, certains voudraient nous faire croire que tout ceci n'est qu'une parenthèse.

Et certains nous disent : « Ne pensez pas ».

« Ne pensez pas,... et ne changez rien ».

Ne rien changer ? Alors qu'une vague de chaleur d'une longueur et d'une intensité inédite a malmené les habitants et la biodiversité durant cet été! Que ce phénomène non seulement se reproduit mais s'amplifie d'année en année ?

Vraiment ne changez rien ?

Allez dire ça aux personnes âgées, aux travailleurs d'extérieur, aux agriculteurs et plus généralement à toutes celles et ceux qui vivent dans les quartiers où le vert a depuis longtemps laissé la place au béton ! Des quartiers souvent plus pauvres, plus densément peuplés et plus pollués.

Certains nous disent : « Ne pensez pas, ne changez rien et surtout ne résistez pas ».

Ne résistez pas en effet, car vous deviendriez une menace au statu quo.

Ces mêmes nous disent : « bien au contraire, en cette période de crise, serrez les dents et protégez le système actuel. Ce système qui, ne l'oubliez pas, est la main qui vous nourrit ».

Soyez solidaires mes amis. Non pas les uns envers les autres... mais envers ce système.

Alors quoi ? Nous devons fermer les yeux et faire comme si tout allait bien ?

Nous devons fermer les yeux sur le fait qu'en Belgique cet été, le dérèglement climatique a conduit à des tensions entre nos citoyens pour quelques grains de sable ? Les uns pour essayer de profiter d'un peu d'air frais, les autres parce qu'il se sont sentis menacés ?

Est-ce cela ce qu'on appelle le progrès social ?

Est-ce cela le vivre ensemble en Belgique en 2020 ?

Est-ce cela ce que nous voulons pour demain ? Des murs, un peu partout entre nous, au sein de notre propre pays ?

Si nous continuons à fermer les yeux, nous sommes pourtant très vite rappelés à la réalité... Par un certain virus, que l'on croyait endigué au prix de nombreux efforts et sacrifices, et qui est toujours bel et bien présent.

Et tandis qu'il met à genoux l'économie d'en bas, celle des indépendants et des petites entreprises, les artistes et les artisans, tandis qu'il fait exploser un peu partout en Belgique comme ailleurs en Europe et dans le monde les demandes d'aide alimentaires, tandis qu'Oxfam estime qu'un demi milliard de personnes en plus devrait tomber dans la pauvreté au niveau mondial... les géants du numérique, pour ne citer qu'un exemple, ont vu leur capitalisation boursière grimper de 250 milliards de dollars en moins de 24 heures en cette fin de mois de juillet !

« Wall Street a déjà digéré la crise » titrait il y a quelques jours un quotidien économique.

Mais ça profite à qui ?

Pas à moi, pas à vous, mais à l'économie d'en haut, celle de la finance, des multinationales et des gaffa.

Et surtout ça sert à quoi ?

Certainement pas à nous rassurer sur notre avenir.

L'économie d'en haut dévore à grande dent un avenir qui devient chaque jour plus angoissant. Il engloutit l'espoir.

Face à cet avenir angoissant, nous les écologistes défendons un **futur rassurant** où chacun a sa place dans le respect des limites de la nature et de notre Planète.

Cet horizon est possible.

Cet horizon n'est pas une utopie. Et ça ne va pas être simple.

Mais ils sont nombreux, celles et ceux qui ont déjà commencé à l'emprunter.

Une des méthodes est connue : ouvrons grande les portes de notre démocratie et travaillons ensemble. Brisons les barrières entre décideurs politique et citoyens et entre citoyens eux mêmes, et construisons ensemble le monde de demain ! L'avenir, ce n'est pas l'un contre l'autre, c'est l'un avec l'autre, dans le respect des différences. En faisant confiance aux citoyennes et citoyens que nous sommes tous.

Cet horizon, je l'ai dit, est accessible. Et j'aimerais à cet égard mettre en avant l'échelle locale, le premier échelon où nous, écologistes, cherchons à rassembler pour construire un sens et un avenir communs.

Depuis près de deux ans pour nos majorités les plus récentes, depuis bien plus longtemps pour les autres, nous nous efforçons d'y entreprendre ce tournant. Je vous propose d'entendre leurs témoignages.

Ces crises que nous traversons ou que nous nous apprêtons à traverser en disent long sur notre société, ses fragilités et ses injustices.

Arrêtons de nous voiler la face : nous sommes assis sur une bombe dont le retardateur est enclenché.

Mais il n'y a pas de fatalité.

Voulons-nous faire comme avant ou aller de l'avant ?

Acceptons nous la soumission ou choisissons nous l'action ?

Fermons nous les yeux ou décidons nous d'avancer ?

Aujourd'hui l'enjeu est moins de trouver les solutions, elles l'existent et nous les connaissons, que d'agir pour les concrétiser.

Aujourd'hui, l'enjeu est de choisir notre horizon et... notre partition.

Aujourd'hui, l'enjeu est de prendre nos responsabilités, de décider et de construire ensemble le monde d'après.

Ce choix ne va pas de soi car la résistance de tous ceux (ce sont le plus souvent des hommes) qui ont intérêt à faire survivre le plus longtemps possible l'ancien monde est forte. Les compagnies pétrolières, les grosses multinationales ou le monde du nucléaire.

Mais ce sont des colosses aux pieds d'argile et ils savent que leur système prend l'eau de toute part.

Nous ne serons jamais de ceux qui nous rassurerons faussement dans l'illusion d'un Grand Soir.

Nous serons toujours de ceux qui veulent agir maintenant, pour aujourd'hui et pour demain.

Plus que jamais nous voulons que notre projet et nos propositions se nourrissent et se réalisent dans une démarche de rassemblement.

Avec toutes celles et tous ceux qui appellent au changement.

Avec toutes celles et tous ceux qui sont et font le changement.

Pour plus d'écologie, plus de social, un redéploiement économique et plus de démocratie.

Voilà le cap. Nous sommes prêts à y consacrer toute notre énergie, des jours (et des nuits) qui viennent, y compris dès ce week-end, car le temps nous est compté.

Nous pensons qu'il est possible de dégager une majorité autour d'un tel projet. Bien entendu des compromis devront être trouvés, mais toujours au bénéfice des citoyennes et citoyens qui vivent dans ce magnifique petit confetti planétaire qu'est la Belgique.

Pour relever les défis qui nous font face, nous le disons haut et fort : n'ayons pas peur du changement, nous allons le penser ensemble.

Mieux encore : réjouissons nous du changement, nous allons le faire ensemble.

Aujourd'hui notre pays est bloqué, divisé, menacé. Sans qu'on ne sache encore toujours pourquoi. Conséquence : il ne parvient plus à protéger les citoyens. Le même constat est valable pour notre planète.

La faute aux divisions. Ces divisions qui permettent si facilement d'entretenir l'inertie. Elles font le jeu de ceux qui veulent le maintien d'un certain statu quo. Et surtout elles font le jeu des partis populistes et extrémistes qui s'en nourrissent.

Nous écologistes nous voulons et faisons le choix d'ouvrir les décisions à toutes celles et tous ceux qui veulent donner un avenir à notre pays et à notre planète. Car c'est en rassemblant que nous provoquerons le changement.

C'est la raison pour laquelle nous mettons toute notre énergie afin qu'un Gouvernement Fédéral voit le jour, et là aussi ça ne va pas être simple. Un Gouvernement qui nous mette, nous habitants de ce pays et de cette planète, au centre des tous les efforts et de toutes les préoccupations. Un gouvernement qui donne un avenir au pays.

La route est encore longue et l'échec n'est pas impossible.

Un accord, oui, mais pas à n'importe quel prix. Parce que la vague verte a montré que la transition écologique et solidaire était aussi au cœur des préoccupations des Belges.

Les défis sociaux, du vivre ensemble, du climat et de la transition économique, voilà ce qui préoccupe tous les Belges. Mais pour y arriver, nous avons besoin d'un pays qui fonctionne. Et heureusement, les Verts ne sont pas les seuls en Belgique à réclamer un Etat Fédéral qui fonctionne,

un Etat Fédéral moderne qui soit au service de sa population et pas de ceux qui, au final, ne poursuivent que leurs intérêts personnels.

Ensemble, j'en suis convaincue, nous pouvons créer un demain pour chacune et chacun.

Je vous remercie !